



Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada

Table d'échanges d'expertises et d'expériences pédagogiques en formation à distance

Préparé pour le REFAD par :
SED
Thérèse Lamy et Céline Faille

REFAD
4750, avenue Henri-Julien
Bureau 100 (local 0058)
Montréal, Qué. H2T 3E4
Canada
Téléphone : (514) 284-9109
Télécopieur : (514) 284-9363
refad@sympatico.ca
<http://www.refad.ca>

Thierry Karsenti, Ph.D.

Professeur

Université du Québec à Hull

Hull, Québec J8X 3X7

Téléphone : (819) 595-3900, 1-4467 Télécopieur : (819) 595-4459

<http://www.uqah.quebec.ca/karsenti/>

Courriel : thierry_karsenti@uqah.quebec.ca

Contexte et historique

L'Université du Québec à Hull (UQAH) s'avérait intéressée par la formation à distance. Cependant, l'établissement d'un réseau de vidéoconférences semblait à prime abord plutôt dispendieux. On a donc voulu se pencher sur les possibilités offertes par Internet. C'est dans cette optique que M.Karsenti, professeur au département de l'Éducation, a décidé de développer un cours.

Ce cours est "Introduction à la recherche en éducation", cours offert pour la première fois à la session d'automne 1998 et s'adressant aux étudiants de la quatrième année du baccalauréat de formation des maîtres. Pour concevoir ce cours, on a tout d'abord examiné les cours qui avaient été primés un peu partout dans le monde (États-Unis, Europe, etc.) et tenté d'en faire ressortir les "bonnes" caractéristiques. Le cours au complet a été conçu par M.Karsenti avec l'aide ponctuelle d'un assistant de recherche.

Déroulement du projet

Le cours ainsi conçu se déroule complètement sur le Web ; il offre six moyens de communication différents ("chat", "forum", groupe de discussion, etc.) et est accompagné d'un guide imprimé de 190 pages. Il fut prévu de simplifier le plus possible l'aspect technologique. Les étudiants n'ont donc besoin que de l'accès au courrier électronique et d'une version récente des navigateurs courants (version récente nécessaire à cause de quelques animations). À la première session (automne 1998), une centaine d'étudiants se sont inscrits et on n'a compté que deux abandons.

Pour examiner les possibilités d'amélioration du cours, des entrevues ont été menées auprès de plusieurs étudiants et on a procédé à une analyse méthodique du contenu des messages électroniques échangés. D'autre part, on a également mené des tests de motivation aux semaines 1, 4 et 12 du cours (durée totale du cours: 15 semaines). À prime abord, on s'attendait à ce que les problèmes d'ordre technologique soient particulièrement importants. Effectivement, moins de 10% des étudiants étaient "branchés" à la maison, ce qui sous-entendait une population peu familière aux technologies. Or, de tous les messages, 40% font part d'un "problème" quelconque relatif au cours et sont surtout concentrés pendant les quatre premières semaines du cours. De

l'ensemble de ces problèmes, seuls 30% ont trait à un problème d'ordre technologique, lesquels relèvent effectivement du peu de familiarité des utilisateurs avec Internet ou les ordinateurs (fonctions du navigateur, etc.). En fait, le problème le plus fréquemment rencontré s'avérait le manque d'autonomie des étudiants. Par exemple, certains demandaient des informations qui apparaissaient pourtant dans le guide d'étude, d'autres attendaient à la cinquième semaine pour se renseigner sur les travaux à compléter, etc. Confirmé par le résultat des entrevues, il semble que ce cours constituait un changement important dans la façon d'apprendre des étudiants; ceux-ci subissaient une sorte de "choc" au sens où ils n'étaient pas habitués à être actifs dans leur apprentissage. Dans un mode d'enseignement face à face, ils n'ont pas eu besoin de développer des habiletés d'autodidaxie et ce cours sur le Web leur apparaissait donc très difficile à gérer.

Les premières semaines passées, la situation semblait par contre se rétablir. Tous les étudiants, sauf deux, avaient terminé leurs travaux AVANT la fin du cours, et les deux en question ont remis leurs travaux à la date prévue. D'ailleurs, les tests de motivation démontrent qu'à la première semaine du cours, la motivation des étudiants inscrits au cours sur le Web est la même que celle des étudiants en salle de classe, qu'à la quatrième semaine elle est très basse, mais qu'à la douzième semaine elle est beaucoup plus élevée que la motivation des étudiants en salle de classe "bien réelle".

Conclusion

Des discussions avec d'autres professeurs ayant offert des cours sur le Web laissent supposer qu'un problème d'autonomie se présente souvent lorsque les étudiants suivent leur premier cours sur le Web. Par contre, ce problème a tendance à s'estomper lorsque plusieurs cours sont ainsi suivis par ces mêmes étudiants.

Notons finalement qu'il semble que ce cours ait permis aux étudiants de développer trois habiletés: les compétences reliées au contenu même du cours, le développement de l'autonomie et des habiletés reliées à l'utilisation des nouvelles technologies. Des accomplissements importants - et nécessaires - à l'exercice du métier d'enseignant dans ce siècle nouveau.